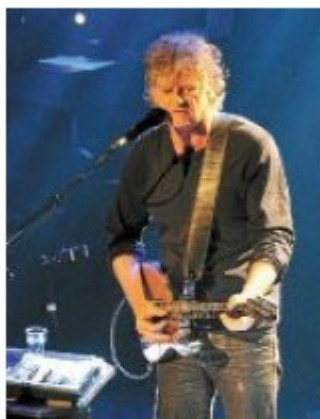


Le tram donne de la voix

Publié le 10 mai 2012.



Rodolphe Burger, chef d'orchestre pour jingle et voix du tram T3. — F. DUPUY/ SIPA

Transports Un musicien orchestre les annonces des stops du tram T3

« On s'assoit dans un studio mobile, une boîte toute noire insonorisée, devant un micro. » Claire Chatenoud, employée à la Cité de la musique, a prêté sa voix au musicien Rodolphe Burger. Pas pour un album, mais pour le tram T3, dont le prolongement jusqu'à la porte de la Chapelle (18e) doit être inauguré en décembre. L'ex-leader du groupe Kat Onoma a été chargé par la Mairie de Paris d'imaginer une création sonore pour la future ligne et le parcours existant. Au-delà du jingle musical dans chacune des 46 stations, il a voulu s'éloigner le plus possible des habituels tons d'hôtes de l'air.

Un mélange d'accents

« Je voulais des voix de toutes sortes. Des images sonores de la population », explique le musicien. Des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des anonymes et des célébrités. Et toutes sortes d'accents. « A Montreuil, sur le tracé du tram, il y a une très grosse population malienne. J'ai enregistré les voix des habitants, mais aussi des touristes venus du monde entier. » « Nous avons seulement demandé à ce que le concept ne trouble pas l'information au public, qu'elle reste claire », précise-t-on au Stif, l'organisme chargé des transports en Ile-de-France. Pour les voix étrangères, Rodolphe Burger a été faire son marché chez les journalistes de France 24. « Ils ont des voix posées et des accents étrangers, c'était très intéressant. » La collecte de sons s'est aussi faite à la RATP, dans un café à Paris ou parmi les habitants des villes parcourues par le futur tram. Des personnalités mêleront leur voix aux anonymes. « Des acteurs, des chanteurs au timbre identifiable », glisse le musicien. Au total, 200 voix se répondront selon les stations et les rames. « Certains ont demandé à prononcer des noms spécifiques. Les gens sont assez émus de participer. » Il leur reste désormais à patienter jusqu'à la fin de l'année pour s'entendre.

— Claire Friedel